

Le Livre de Daniel - Numéro trente-six

Le symbolisme prophétique de Nabuchodonosor : dévoilement des jalons historiques du mouvement millérite et de la vision scellée du fleuve Oulaï

Jeff Pippenger
2023-12-31

Le chapitre un de Daniel représente l'histoire du premier et du deuxième ange du 11 août 1840 jusqu'au 22 octobre 1844. Le chapitre quatre de Daniel aborde également l'histoire du premier et du deuxième ange de 723 av. J.-C. jusqu'au 22 octobre 1844. Bien sûr, il est impossible de voir cela sans la méthodologie de la pluie tardive dite « ligne sur ligne ».

Nabuchodonosor, au chapitre quatre, est un symbole prophétique très complexe. Il est important de nous rappeler ce qu'il représente alors que nous commençons à considérer le décellement de la vision du fleuve Oulaï dans l'histoire de William Miller. Le deuxième rêve de Nabuchodonosor, tout comme le deuxième rêve de William Miller, représentait les "sept temps" du Lévitique vingt-six, qui constitue le fil prophétique qui tisse l'ensemble du livre de Daniel. Lorsque Daniel interpréta le rêve de Nabuchodonosor du chapitre quatre, il l'avertit d'un jugement à venir, et ce faisant, il préfigura le message du premier ange qui entra dans l'histoire au "temps de la fin" en 1798.

Lorsque le jugement dont Nebuchadnezzer avait été averti qu'il devait venir est arrivé, cette arrivée préfigurait le 22 octobre 1844, quand le jugement d'investigation a commencé. Au chapitre quatre, tant le message d'avertissement fourni par Daniel que l'arrivée du jugement liée à ce message étaient représentés par le mot "heure". L'"heure" du jugement de Nebuchadnezzer représentait l'"heure" du jugement de Dieu dans le message du premier ange. Elle préfigurait aussi l'"heure" de la loi du dimanche, lorsque le jugement exécutif de Dieu commence. La partie du chapitre quatre de Daniel qui représente l'arrivée du message du premier ange en 1798 et l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844, symbolisées par le mot "heure", est ensuite reprise et élargie. La technique de la répétition et de l'élargissement est une technique prophétique qui revient souvent dans la prophétie, mais surtout dans le livre de Daniel.

Une fois que Nabuchodonosor parvint à l'« heure » du jugement, les « sept temps », qui constituaient son jugement, commencèrent, et, en tant que roi du Nord, il représenta alors le jugement infligé au royaume du Nord d'Israël en 723 av. J.-C. Il reçut un cœur de bête, et une bête est un royaume dans la prophétie biblique, et de 723 av. J.-C. jusqu'en 1798, il représenta les deux formes de paganisme qui sont si souvent le sujet du livre de Daniel.

Pendant mille deux cent soixante jours, représentant mille deux cent soixante années, il a représenté le pouvoir dévastateur païen, puis, pendant mille deux cent soixante autres jours, symbolisant mille deux cent soixante années, il a représenté le pouvoir dévastateur papal. Le cœur des deux pouvoirs dévastateurs était le même, car le papalisme n'est que le paganisme professant le christianisme.

À la « fin des jours », symbole identifié dans Daniel, chapitre douze, qui représente le « temps de la fin » en 1798, son royaume lui fut rendu. Le témoignage de Daniel, chapitre quatre, et l'Esprit de prophétie indiquent que, lorsque son royaume lui fut rendu à la « fin des jours », il était un homme converti. Il devient alors un symbole prophétique de quatre vérités importantes. Il devient le lien prophétique entre la puissance du dragon du paganisme, qu'il représentait dans la première moitié de ses « sept temps », et la puissance de la bête, qu'il représentait dans la dernière moitié de ses « sept temps ». En tant que symbole de ces deux puissances, se présentant comme un royaume restauré en 1798, il représente alors la troisième puissance désolatrice (le faux prophète), qui devait régner pendant soixante-dix années symboliques, tandis que la prostituée de Tyr était oubliée. En tant que roi de Babylone, Nabuchodonosor représente le lien prophétique entre les trois puissances qui deviendraient la Babylone moderne des derniers jours, laquelle mènerait alors le monde à l'Armageddon.

Il a également représenté la naissance des États-Unis comme la bête de la terre, qui commença en 1798 sous l'aspect d'un agneau, symbolisé par son expérience de conversion. Il représenterait simultanément les deux cornes de la bête de la terre, lesquelles, en tant que Républicanisme et Protestantisme, représentaient la force des États-Unis, ce qui lui permit de devenir la nation la plus favorisée au monde. Pourtant, à la fin des soixante-dix années symboliques, ces deux cornes seraient alors représentées comme le Républicanisme apostat et le Protestantisme apostat, les deux cornes étant divisées en deux classes. La corne du Républicanisme se composerait du Parti démocrate, qui bafouait ouvertement les principes sacrés de la Constitution, et du Parti républicain, qui se disait le défenseur et le champion de la Constitution, mais qui, en réalité, en niait les principes sacrés, tout en choisissant des traditions et des coutumes pour supplanter les principes contenus dans ce document sacré.

Les deux partis étaient représentés par les Sadducéens et les Pharisiens à l'époque du Christ. L'esprit des Sadducéens et des Pharisiens se manifesterait également dans la corne du protestantisme apostat, une classe défendant l'observance du dimanche et l'autre celle du sabbat. La condition de Nabuchodonosor après sa conversion, à la « fin des jours », en 1798, représente à juste titre les États-Unis, ainsi que les deux cornes de la bête de la terre. Les trois symboles — la bête de la terre et ses deux cornes — étaient destinés à changer, passant d'un agneau à un dragon.

Nabuchodonosor, à la fin de ses « sept temps », constituait le lien qui identifiait son royaume littéral de Babylone comme le symbole de la Babylone moderne des derniers jours, composée du dragon, de la bête et du faux prophète. Il représentait aussi les trois entités prophétiques figurées par la bête de la terre à deux cornes, qui se transforme d'agneau en dragon durant les soixante-dix années symboliques pendant lesquelles la prostituée de Tyr est oubliée. Il est remarquable que son royaume littéral soit précisément le royaume qui préfigure le royaume qui règne pendant soixante-dix années symboliques.

Le symbolisme de Nabuchodonosor au chapitre quatre doit être superposé au chapitre un. Lorsqu'on fait cette application, elle rassemble les jalons de l'histoire millérite et confirme plusieurs vérités de la vision du fleuve Oulaï qui furent descellées à cette époque. Le fondement et le pilier central du mouvement millérite étaient la question et la réponse de Daniel chapitre huit,

versets treize et quatorze. La question était : "Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression de la désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée afin qu'ils soient foulés aux pieds ?"

Parmi les centaines, sinon les milliers, de mots ajoutés dans la Bible, c'est uniquement le mot ajouté « sacrifice » que l'inspiration identifie comme ne faisant pas partie du texte. Lorsque ce mot est retiré comme il convient, il ressort clairement que « le continuel » et « la transgression » sont deux puissances désolatrices distinctes. Sœur White affirme explicitement que le mot « sacrifice » a été ajouté par la sagesse humaine et n'appartient pas au texte, et, dans le même passage, elle indique également que les Millerites avaient raison d'identifier « le continuel » au paganisme. Les termes grammaticaux contenus dans la question du verset treize ont été soigneusement identifiés par le Christ à travers les écrits de Sœur White, et, lorsqu'elle est gouvernée par les textes et les instructions inspirées ajoutées, la question est : « Jusqu'à quand durera la vision concernant les deux puissances désolatrices du paganisme et du papisme, qui devaient fouler aux pieds à la fois le sanctuaire et le peuple de Dieu ? »

Par conséquent, lorsque Nabuchodonosor est situé au « temps de la fin », en 1798, il représente un homme converti et, par conséquent, représente les « sages » qui comprendraient le pilier central et le fondement de l'adventisme. Sa conversion identifie les « sages » qui comprennent l'« accroissement de la connaissance » qui fut alors descellé, mais son propre symbolisme prophétique illustre directement l'histoire qui fait l'objet de la question : « Jusqu'à quand durera la vision de la puissance désolatrice du paganisme et du papisme, qui foulera aux pieds le peuple de Dieu (l'armée) et le sanctuaire de Dieu ? » En tant que symbole d'une « vierge sage » qui comprend l'« accroissement de la connaissance », il représente William Miller, car Miller est le symbole de ceux qui furent « sages » dans l'histoire qui commença au « temps de la fin », en 1798.

Nabuchodonosor est un symbole du jalon du « temps de la fin », et, lorsqu'on le superpose au chapitre 1, il représente aussi l'arrivée du premier ange à ce moment-là, car, au chapitre 4, l'« heure » durant laquelle Daniel adresse à Nabuchodonosor le message d'avertissement marque l'arrivée du premier ange, et c'était en 1798. L'« heure » où le jugement de Nabuchodonosor est arrivé représentait l'« heure » du début du jugement d'investigation de Dieu, le 22 octobre 1844. Les jalons produits par le symbolisme de Nabuchodonosor au chapitre 4 sont : 723 av. J.-C., 538, 1798 (le temps de la fin) et le 22 octobre 1844.

Les jalons de l'histoire millérite dans le premier chapitre de Daniel commencent avec Jehoïakim, qui est un symbole de l'accroissement de puissance du premier message, arrivé au "temps de la fin", en 1798. L'accroissement de puissance du premier message, représenté par Jehoïakim, marque le 11 août 1840. La conquête de Jehoïakim inaugure les soixante-dix ans du règne de Babylone, qui s'achèvent avec le décret de Cyrus. Le premier chapitre de Daniel identifie un processus d'épreuve en trois étapes, représenté comme une épreuve alimentaire, suivie d'une épreuve visuelle qui se conclut par une épreuve décisive. Ces trois épreuves représentent le 11 août 1840, lorsque le puissant ange, qui n'était rien de moins que Jésus-Christ lui-même, est descendu du ciel avec un petit livre que le peuple de Dieu devait alors "manger", tout comme Daniel et ses trois compagnons ont choisi de manger le régime de légumes plutôt que les mets de Babylone.

La deuxième épreuve de ce processus représentait la manifestation du rejet, par les Églises protestantes, du message de Miller (le premier message angélique), moment où l'on pouvait alors discerner une distinction entre le mouvement millerite et les Églises protestantes, qui commençaient alors leur rôle prophétique en tant que protestantisme apostat. La distinction entre ces deux classes était aussi marquée que lorsque la chair de Daniel et de ses trois compagnons parut plus belle et plus grasse pour avoir mangé la nourriture céleste, au lieu du régime babylonien. Cette distinction fut marquée à la fin de l'année biblique 1843 (19 avril 1844), lorsque survint le temps d'attente de la parabole des dix vierges.

La troisième épreuve, qui fut l'épreuve décisive, représentait le 22 octobre 1844, lorsque, après trois ans, vint « l'heure » où Nabuchodonosor lui-même jugea et déclara Daniel et les trois fidèles « dix fois » meilleurs que les sages babyloniens. En superposant le chapitre quatre de Daniel au chapitre un, on obtient les jalons de l'histoire millérite, à commencer par le « temps de la fin » en 1798 ; l'augmentation de puissance du premier message angélique le 11 août 1840 ; la première déception le 19 avril 1844 ; et la grande déception du 22 octobre 1844.

Au-delà de l'identification des jalons spécifiques de l'histoire millérite, les deux chapitres, une fois rapprochés « ligne sur ligne », illustrent le message du premier ange, identifient les deux puissances désolatrices qui font l'objet de la doctrine fondamentale des deux mille trois cents jours, ainsi que le processus de mise à l'épreuve en trois étapes de Daniel douze, qui se produit toujours lorsque le livre de Daniel est descellé.

Ils identifient également Nabuchodonosor, en tant que symbole des sages en 1798, conjointement avec son deuxième songe au chapitre quatre, comme représentant William Miller, dont le mouvement devait devenir la véritable corne protestante. L'œuvre de William Miller, qui représente les vérités fondamentales de l'adventisme, est représentée sur les deux tables d'Habacuc, et Dieu a dirigé la production de ces deux tables sacrées.

Il y avait plusieurs vérités prophétiques que Miller ne voyait pas correctement, car sa perspective de l'histoire prophétique ne lui permettait pas de reconnaître qu'il existe trois puissances désolatrices : non seulement le paganisme (le dragon), la papauté (la bête), mais aussi le protestantisme apostat (le faux prophète). Dans la providence de Dieu, ces compréhensions prophétiques de Miller, limitées par sa perspective historique, n'étaient pas représentées sur les deux tables sacrées d'Habacuc.

Le deuxième rêve de Nabuchodonosor au chapitre quatre de Daniel représente le deuxième rêve de William Miller. Les deux rêves abordent les « sept temps », et le rêve de Miller identifie le rejet de son œuvre qui a commencé en 1863 et s'est intensifié jusqu'au Cri de Minuit. Les deux rêves se terminent par un royaume restauré après une période de dispersion. Pour cette raison, nous examinerons le deuxième rêve de Miller avant d'aborder directement la vision du fleuve Ulai qui fut descellée en 1798.

Je rêvai que Dieu, par une main invisible, m'envoya un coffret finement ouvragé d'environ dix pouces de long sur six pouces de côté, fait d'ébène et finement incrusté de perles. Au coffret était attachée une clé. Je pris aussitôt la clé et j'ouvris le coffret; lorsque, à mon étonnement et

à ma surprise, je le trouvai rempli de bijoux de toutes sortes et de toutes tailles, de diamants, de pierres précieuses, et de pièces d'or et d'argent de toutes dimensions et de toutes valeurs, merveilleusement disposés chacun à sa place dans le coffret; et ainsi disposés, ils reflétaient une lumière et une gloire n'égalées que par le soleil.

Je ne pensais pas devoir jouir seul de ce spectacle merveilleux, bien que mon cœur fût transporté de joie par l'éclat, la beauté et la valeur de son contenu. Je le posai donc sur une table au centre de ma chambre et fis savoir que tous ceux qui en avaient le désir pouvaient venir voir le spectacle le plus glorieux et le plus éclatant que l'homme ait jamais vu en cette vie.

Les gens commencèrent à entrer, d'abord peu nombreux, mais leur nombre augmenta jusqu'à former une foule. Lorsqu'ils regardaient d'abord dans le coffret, ils s'émerveillaient et poussaient des cris de joie. Mais à mesure que les spectateurs affluaient, chacun se mettait à manipuler les bijoux, les sortant du coffret et les éparpillant sur la table. Je me mis à penser que le propriétaire me redemanderait le coffret et les bijoux; et si je les laissais éparpiller, je ne pourrais jamais les remettre à leur place dans le coffret comme auparavant; et je sentais que je ne pourrais jamais répondre de cette responsabilité, tant elle serait immense. Je me mis alors à supplier les gens de ne pas les toucher, ni de les sortir du coffret; mais plus je suppliais, plus ils les éparpillaient; et maintenant ils semblaient les répandre dans toute la pièce, par terre et sur chaque meuble de la pièce.

Je vis alors que, parmi les bijoux véritables et la monnaie authentique, ils avaient disséminé une quantité innombrable de faux bijoux et de fausse monnaie. Je fus fort courroucé de leur conduite ignoble et de leur ingratitude, et je les en repris et leur en fis reproche; mais plus je les reprenais, plus ils répandaient les faux bijoux et la fausse monnaie parmi les véritables.

Je fus alors contrarié dans mon âme physique et me mis à employer la force physique pour les pousser hors de la pièce ; mais tandis que j'en expulsais un, trois autres entraient et apportaient de la saleté, des copeaux, du sable et toutes sortes d'ordures, jusqu'à recouvrir chacun des véritables bijoux, diamants et pièces de monnaie, qui se trouvaient tous soustraits à la vue. Ils mirent aussi en pièces mon coffret et l'éparpillèrent parmi les ordures. Je pensai que personne ne se souciait de ma peine ni de ma colère. Je devins tout à fait découragé et abattu, et je m'assis et me mis à pleurer.

Alors que je pleurais ainsi et me lamentais sur ma grande perte et ma responsabilité, je me souvins de Dieu et priai ardemment pour qu'Il m'envoie de l'aide. Aussitôt, la porte s'ouvrit, et un homme entra dans la pièce, tandis que tous les autres en sortirent; et lui, tenant une balayette à la main, ouvrit les fenêtres et se mit à balayer la saleté et les détritrus hors de la pièce.

Je lui criai de s'abstenir, car il y avait quelques bijoux précieux éparpillés parmi les débris.

Il m'a dit : « N'aie pas peur », car il « s'en occuperait ».

Alors, tandis qu'il balayait la poussière et les ordures, les faux bijoux et la fausse monnaie, le tout s'éleva et sortit par la fenêtre comme un nuage, et le vent l'emporta. Dans le tumulte, je fermai les yeux un instant; quand je les rouvris, les ordures avaient toutes disparu. Les pierres

précieuses, les diamants, les pièces d'or et d'argent, gisaient éparpillés en profusion dans toute la pièce.

Il posa alors sur la table un coffret, beaucoup plus grand et plus beau que le précédent, et ramassa les bijoux, les diamants, les pièces de monnaie, par poignées, et les jeta dans le coffret, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul, bien que certains des diamants ne fussent pas plus gros que la pointe d'une épingle.

Il me demanda alors de 'venir voir'.

« Je regardai dans le coffret, mais mes yeux furent éblouis par ce que je vis. Ils brillaient d'une gloire dix fois plus grande qu'auparavant. Je pensai qu'ils avaient été récurés dans le sable par les pieds de ces malfaisants qui les avaient dispersés et foulés dans la poussière. Ils étaient rangés dans le coffret avec un bel ordre, chacun à sa place, sans qu'on vît la moindre trace de l'effort de l'homme qui les y avait jetés. Je poussai un cri de pure joie, et ce cri me réveilla. » Premiers écrits, 81-83.

Nous aborderons le rêve de Miller dans le prochain article.

Ce qui suit est une introduction au deuxième rêve de William Miller, rédigée par James White lors de la publication du rêve de Miller dans l'Advent Herald.

Le songe suivant a été publié dans l'Advent Herald, il y a plus de deux ans. J'ai alors vu qu'il retraçait clairement notre expérience passée du Second Avènement, et que Dieu avait donné ce songe pour le bien du troupeau dispersé.

Parmi les signes de l'approche prochaine du grand et terrible jour du Seigneur, Dieu y a placé les songes. Voir Joël 2:28-31; Actes 2:17-20. Les songes peuvent venir de trois manières: premièrement, « par l'abondance des occupations ». Voir Ecclesiastiques 5:3. Deuxièmement, ceux qui sont sous l'esprit immonde et la tromperie de Satan peuvent avoir des songes sous son influence. Voir Deutéronome 8:1-5; Jérémie 23:25-28; 27:9; 29:8; Zacharie 10:2; Jude 8. Et troisièmement, Dieu a toujours enseigné, et enseigne encore, son peuple, plus ou moins, par des songes, qui viennent par le ministère des anges et du Saint-Esprit. Ceux qui se tiennent dans la pleine lumière de la vérité sauront quand Dieu leur donne un songe; et ceux-là ne seront pas trompés ni égarés par de faux songes.

« Et il dit : Écoutez maintenant mes paroles ; s'il y a parmi vous un prophète, moi, l'Éternel, je me ferai connaître à lui par une vision, et je lui parlerai en songe. » Nombres 12:6. Jacob dit : « L'ange de l'Éternel m'a parlé en songe. » Genèse 31:2. « Et Dieu vint, la nuit, en songe, à Laban l'Araméen. » Genèse 31:24. Lisez les songes de Joseph, [Genèse 37:5-9], puis l'intéressante histoire de leur accomplissement en Égypte. « À Gabaon, l'Éternel apparut à Salomon pendant la nuit, en songe. » 1 Rois 3:5. La grande et importante image du deuxième chapitre de Daniel a été donnée en songe, ainsi que les quatre bêtes, etc., du septième chapitre. Lorsque Hérode chercha à faire périr l'Enfant Sauveur, Joseph fut averti en songe de fuir en Égypte. Matthieu 2:13.

'Et il arrivera dans les DERNIERS JOURS, dit Dieu : Je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens verront des visions, et vos vieillards

auront des songes.' Actes 2:17.

Le don de prophétie, par des rêves et des visions, est ici le fruit du Saint-Esprit et, dans les derniers jours, il doit se manifester suffisamment pour constituer un signe. C'est l'un des dons de l'Église de l'Évangile.

« Et il a donné les uns comme apôtres; les autres comme PROPHÈTES; les autres comme évangélistes; les autres comme pasteurs et enseignants; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ. » Éphésiens 4:11-12.

« Et Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, en second lieu des PROPHÈTES », etc. 1 Corinthiens 12:28. « Ne méprisez pas les PROPHÉTIES. » 1 Thessaloniens 5:20. Voir aussi Actes 13:1; 21:9; Romains 7:6; 1 Corinthiens 14:1, 24, 39. Les prophètes ou les prophéties sont pour l'édification de l'Église du Christ; et on ne peut tirer de la Parole de Dieu aucune preuve qu'ils devaient cesser avant que cessent les évangélistes, les pasteurs et les docteurs. Mais, dit l'objecteur, « Il y a eu tant de fausses visions et de faux rêves que je ne puis avoir confiance en quoi que ce soit de ce genre. » Il est vrai que Satan a sa contrefaçon. Il a toujours eu de faux prophètes, et nous pouvons certainement nous y attendre maintenant, en cette dernière heure de sa séduction et de son triomphe. Ceux qui rejettent de telles révélations particulières parce qu'il existe une contrefaçon peuvent, avec la même logique, aller un peu plus loin et nier que Dieu se soit jamais révélé à l'homme par un songe ou une vision, car la contrefaçon a toujours existé.

Les songes et les visions sont le moyen par lequel Dieu s'est révélé à l'homme. Par ce moyen, il s'est adressé aux prophètes; il a placé le don de prophétie parmi les dons de l'Église de l'Évangile, et a classé les songes et les visions parmi les autres signes des 'DERNIERS JOURS'. Amen.

"Mon but, dans les remarques ci-dessus, a été d'écarter les objections d'une manière conforme aux Écritures et de préparer l'esprit du lecteur à ce qui suit." James White.